

Inter bloCS

JOURNAL INTERNE DU CHU SAINTE-JUSTINE

DÉCEMBRE 2019
VOL. 41
N°7

Une belle histoire de Noël : Maestro Nagano et l'OSM en concert à Sainte-Justine



Interblocs est publié par la Direction des communications du CHU Sainte-Justine.
Disponible sur notre site: chusj.org

Photographie: Stéphane Dedelis, Véronique Lavoie, Alexandre Marchand, Charline Provost
Impression: Empreinte
Éditrice: Anne-Julie Ouellet, directrice des communications
Coordination: Nicole Saint-Pierre
Graphisme: Félicia Faucher

Vous pouvez joindre l'équipe d'Interblocs par courriel à interblocs.hsj@ssss.gouv.qc.ca ou par téléphone au 514 345-4663
Reproduction permise avec mention de la source



P. 3
Mot de la PDG

P. 4 - 5 - 6
De belles surprises de fin d'année

La visite des Canadiens
Kent Nagano et l'OSM
Visite du premier ministre Legault

P. 7
De nouveaux outils pour communiquer avec vous

Le Téléx fait peau neuve
Programme de covoiturage *Netlift*

P. 8 - 9
Modernisation des espaces

P. 10
Centre de rendez-vous unique

P. 11
Unité des grossesses à risque élevé

P. 12 - 13
Perfo +

Ensemble 3 fois par jour

P. 14
Centre de promotion de la santé

Une vapoteuse sous le sapin?

P. 15
Des études à découvrir

Accélérer le processus découverte de médicaments au bénéfice des enfants

La transfusion de globules rouges frais n'améliore pas le sort des enfants traités en soins intensifs

P. 16
Gala du Conseil multidisciplinaire

P. 17
Réseau mère-enfant de la francophonie

P. 18
Aux Éditions du CHU Sainte-Justine
Atelier des biscuits de Noël

P. 19
Fondation du CHU Sainte-Justine

P. 20
CHU Sainte-Justine dans les médias





Une année déjà bien remplie!

Par **Caroline Barbir**, présidente-directrice générale

Depuis mon arrivée au CHU Sainte-Justine, en décembre 2018, je ne peux que constater la somme des efforts et des énergies déployés qui ont permis de mener le CHU mère-enfant encore plus loin dans l'accomplissement dans sa mission et l'amélioration des soins et des services offerts aux mères et aux enfants.

La dernière année a été pour moi une période riche en rencontres et en échanges, en découvertes, en réflexions qui ont permis la mise en chantier de plusieurs grands axes de travail. 2019 s'est avérée également une année marquante en terme de réalisations et de développements.

Tous, nous devons être fiers des résultats de la visite d'Agrément Canada en mai dernier qui a certifié l'engagement, l'expertise et la quête de qualité de nos équipes. Pensons aussi à l'inauguration du Technopôle qui permet de réinventer la réadaptation pédiatrique et d'apporter des solutions novatrices adaptées aux besoins des enfants.

J'aimerais aussi souligner les efforts mis de l'avant dans la rétention du personnel et dans le recrutement d'une main d'œuvre qualifiée, l'adoption d'un nouvel organigramme validé par le ministère de la Santé et des Services sociaux, la présentation à l'ensemble de la communauté de Sainte-Justine du nouveau code d'éthique et de ses quatre valeurs fondamentales qui nous distinguent et nous guident dans notre quotidien.

Merci aux personnes et aux équipes qui se sont déjà associées à notre grande démarche de réflexion sur le positionnement du CHU Sainte-Justine. Ce travail se poursuivra en 2020 et permettra à l'ensemble des parties prenantes de façonner notre vision de l'avenir en nous permettant de capitaliser sur nos compétences et nos forces distinctives et de redéfinir nos relations avec nos partenaires au cours des prochaines années, non seulement au sein du réseau de la santé et des services sociaux mais aussi sur la scène extérieure.

Merci à vous tous pour tout ce qui a été accompli au cours de la dernière année et qui a permis de faire une réelle différence dans la vie des mères et des enfants. Avec votre engagement et la mobilisation de tous les acteurs, nous saurons relever ensemble d'autres grands défis.

Que cette période de l'année vous apporte d'heureux moments de réjouissance, de repos, de temps passé en famille et entre amis. Pour l'année qui vient, je vous souhaite tous mes meilleurs vœux de santé, de prospérité et de sérénité !

De belles surprises de fin d'année

Les Canadiens : une visite toujours attendue

Bonheur et émotions étaient au rendez-vous pour la 55^e édition de la traditionnelle visite des joueurs des Canadiens de Montréal aux enfants hospitalisés du CHU Sainte-Justine. Les joueurs, tant attendus par les patients, leurs parents et aussi le personnel, ont généreusement offert

de leur temps, distribué des cadeaux et des paroles réconfortantes lors de leur passage. De beaux souvenirs qui resteront gravés dans la tête et le cœur de plusieurs d'entre eux.



4





© Photographies : Orchestre symphonique de Montréal

Une belle histoire de Noël : Maestro Nagano et l'OSM en concert à Sainte-Justine

C'est à un moment de grande beauté et de grâce que Maestro Nagano et les musiciens de l'Orchestre symphonique de Montréal nous ont conviés récemment, dans l'atrium lumineux de l'Espace Foyer, situé en plein cœur de l'hôpital.

Cette rencontre musicale, aux accents du temps des Fêtes, s'est déroulée dans un esprit festif qui a su rassembler et toucher autant les patients, les familles, que le personnel. Tous et chacun ont su vibrer aux interprétations de grands classiques de la musique et à la prestation remarquable des musiciens et de son chef.

La troupe s'est par la suite déplacée dans certaines unités de soins pour aller à la rencontre des petits patients et de leur famille. Sans oublier bien sûr les membres du personnel qui ont su apprécier cette visite si inspirante.

Merci Maestro, pour ces moments de beauté! Votre musique a su adoucir certains moments de vie difficiles et apporter de la joie et de la lumière, comme dans tout conte de Noël.

Le premier ministre du Québec rend visite aux jeunes malades

Les jeunes patients de l'unité d'hémo-oncologie du CHU Sainte-Justine ont reçu la visite du premier ministre **François Legault** le 17 décembre en matinée. Celui-ci était accompagné de la ministre responsable de la métropole Chantal Rouleau, de madame Maryline Picard, adjointe parlementaire et bien sûr d'une cohorte de médias qui ont capté avec bonheur les chaleureux échanges avec les petits patients et leur famille.



En 2020, le Téléx fait peau neuve

Au terme d'une démarche qui s'est étendue sur une période de plusieurs mois, de constats découlant de groupes de discussions et d'une analyse fine des moyens de communication interne au CHU Sainte-Justine, la Direction des communications est fière de présenter aux lecteurs un nouveau bulletin d'information hebdomadaire, une infolettre, dénommée **Réflexe**.

Dès janvier 2020, le Réflexe prendra le relais du Téléx et du Petit Téléx et apparaîtra dans votre boîte courriel, tous les lundis matins, pour vous informer des sujets qui font l'actualité de Sainte-Justine, sous la forme de nouvelles courtes et agréables à lire, de liens hypertextes qui simplifient la navigation vers nos sites (intranet et web), à l'intérieur de rubriques que vous aurez plaisir à découvrir et à vous approprier.

Vous y trouverez une nouvelle identité graphique ainsi qu'un contenu qui vous connectera rapidement sur les sujets de l'heure.

Autre nouveauté : le Réflexe sera disponible sous de multiples plateformes dont celle de votre téléphone cellulaire. Vous serez donc branchés sur l'actualité de Sainte-Justine, quel que soit l'endroit où vous vous trouvez. Génial!

De plus, une édition spécifique aux actualités du CRME sera également disponible.

Vous pourrez soumettre vos articles via le formulaire de demande mis en ligne dans l'intranet.

C'est pourquoi dès le 13 janvier, adoptez le bon Réflexe!

D'autres changements à venir

Interblocs n'est pas en reste. Au cours de la nouvelle année, il se transformera lui aussi en un magazine de contenu, à une fréquence de parution plus espacée et présentant des numéros thématiques portant sur des sujets de fond. Un comité éditorial sera mis sur pied et permettra une représentation des diverses forces vives de l'organisation et une pluralité de points de vue. La refonte des outils de communication poursuit un seul objectif: mieux vous informer.

Programme de covoiturage du CHU Sainte-Justine avec Netlift

Vous devez utiliser la voiture pour assurer vos déplacements? Le covoiturage est un moyen souple et pratique de se rendre au travail. Vous pouvez vous inscrire dès maintenant au programme de covoiturage Netlift du CHU Sainte-Justine dont la plateforme est déjà en ligne.

Tant les conducteurs que les passagers y trouvent des avantages :

- À titre de **conducteur détenteur de vignette de stationnement au CHUSJ ou au CRME**, vous obtenez un remboursement pour chaque trajet-passager.
- À titre de **conducteur sans vignette de stationnement au CHUSJ**, vous aurez accès à une place de stationnement au HEC au coût de 3\$ par jour, ainsi qu'un remboursement à compter du 3^e trajet-passager.
- À titre de **passager**, vous bénéficiez d'un transport porte-à-porte, confortable et rapide pour le prix du transport en commun.

Les trajets peuvent être planifiés d'avance ou à la dernière minute, réguliers ou irréguliers, annulés ou modifiés.



Pour s'inscrire

1. **Téléchargez l'application Netlift** sur votre téléphone intelligent et inscrivez-vous :
 - a. Utilisez une adresse du CHU Sainte-Justine, du Centre de recherche ou de la Fondation si vous en avez une;
 - b. Si vous faites partie de la communauté du CHUSJ, mais que vous ne possédez pas d'adresse courriel corporative (hsj, cr ou fondation), inscrivez votre adresse courriel personnelle et sélectionnez votre employeur dans le menu déroulant. Une vérification sera effectuée par la Direction des ressources humaines afin de confirmer votre lien avec la communauté du CHU Sainte-Justine.
2. **Créez votre profil.**
3. Cliquez sur le lien reçu par courriel, pour **confirmer votre adresse.**
4. **Planifiez vos déplacements** et choisissez ce qui vous convient. Vous pouvez utiliser la messagerie intégrée pour contacter les gens avec qui vous avez été jumelé.

Attendez de recevoir une **confirmation d'acceptation**. Dès que cette confirmation est reçue, votre covoiturage est confirmé!

Modernisation des espaces

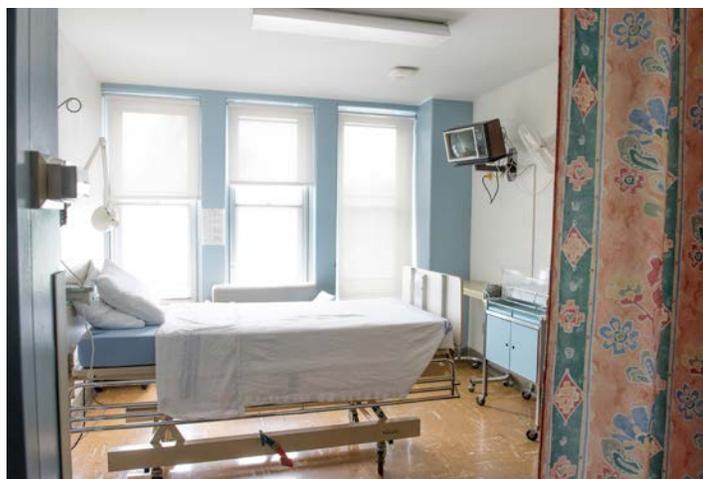
Une nouvelle ère pour le plateau d'hospitalisation Mère-Enfant/Gynécologie

Par l'équipe projet GEM en changement

Un beau cadeau attend les patientes et le personnel du plateau Mère-Enfant/Gynécologie pour 2020 : des espaces complètement rénovés. Il ne faut pas se le cacher : les chambres actuelles, petites et mal aménagées, ne répondent plus à la réalité de la pratique d'aujourd'hui. Les besoins sont encore plus criants depuis la construction du bâtiment des unités spécialisées. Les mères qui accouchent dans le bloc 11 ont souvent un petit choc quand elles arrivent au plateau et voient les chambres dans lesquelles elles devront passer les prochaines heures avec leur bébé. Il y a plusieurs années que ces espaces ne répondent plus aux besoins des mamans, des bébés et du personnel. La modernisation est un grand pas pour le personnel du plateau qui aura maintenant les moyens de bien prendre soin des mamans et de leurs petits.

La modernisation du secteur Mère-Enfant/Gynécologie, c'est plus qu'une optimisation. C'est une transformation du plateau afin de mieux servir la clientèle. Des espaces de vie axés sur la famille, des espaces de travail plus dégagés et ergonomiques, des aménagements permettant un plus grand respect de la confidentialité et une amélioration du confort.

8



Phase 1 : Début du chantier en avril 2018
Livraison en décembre 2019

- 33 lits + un débordement temporaire de 6 lits à l'UFMAAP

Phase 2 : Début du chantier en avril 2020
Échéancier de 18 mois prévu (fin de la phase 2 estimée à l'été 2021)

- Un total de 55 lits

Un grand changement

Grandement attendu, le déménagement du secteur vers le 4^e étage blocs 1, 2, 4 et 6 aura lieu le lundi 13 janvier 2020. Ce déménagement marquera la fin de la première phase des travaux et offrira à la clientèle des chambres plus grandes, modernes et dignes d'un centre hospitalier universitaire. Au terme du projet, le plateau s'agrandira sur la totalité du 4^e étage, soit aux blocs 1, 2, 3, 4, 5 et 6. L'unité accueillera 55 lits.



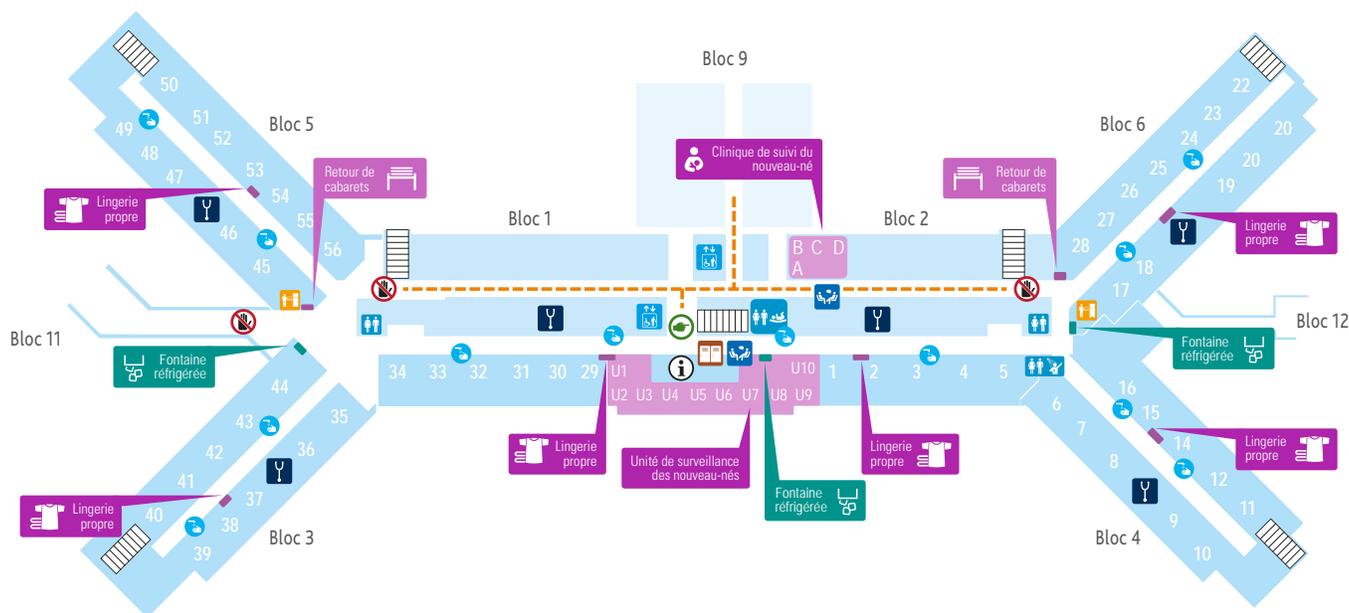
Modernisation des espaces

Les familles auront maintenant un espace et un environnement confortables pour traverser ce moment post-partum et apprivoiser les premiers moments avec bébé dans le cas des cohabitations. Plusieurs nouveautés ont été pensées et réalisées dans le cas de la modernisation du Mère-Enfant/Gynécologie :

1. Une toute nouvelle unité de surveillance du nouveau-né,
2. Des chambres adaptées à la clientèle bariatrique,
3. Des chambres avec SAS,
4. Des utilités propres et souillées,
5. Une salle d'examen gynécologique,
6. Une clinique de suivi du nouveau-né,
7. Des aires de travail spacieuses et fonctionnelles.

Les patientes qui passeront de la salle d'accouchement au plateau d'hospitalisation Mère-Enfant/Gynécologie ne remarqueront plus la différence au niveau des standards de qualité des installations. L'ajout de l'air climatisé en été sera un avantage remarquable pour le personnel et la clientèle de cette unité.

L'équipe a également profité des nouveaux espaces pour mettre en place de nouvelles procédures de travail, dont le tableau de partenaires de soins, outil très pratique pour impliquer la famille dans la prise en charge des soins. Le personnel voit ce nouvel environnement comme un changement positif imprégné d'espoir. Ces nouveaux lieux qui sont propres, épurés, frais, lumineux, tranquilles et modernes représentent tout de même un beau défi. Le personnel devra s'adapter et changer certaines façons de travailler, mais les bénéfiques, autant au niveau du confort de la clientèle que de l'espace de travail pour les soignants, sont des plus appréciables. La modernisation représente réellement un nouveau départ pour les équipes du plateau Mère-Enfant/Gynécologie qui attendent ardemment ces nouveaux espaces, synonymes d'amélioration.



Le Centre de rendez-vous unique du CHU Sainte-Justine prend un grand virage

Par Gilles Lucas, chef de service du Centre de rendez-vous unique et de la téléphonie

Créé en septembre 2017 conformément à la loi (LSSSS), qui stipule que « Le plan d'organisation d'un centre hospitalier doit également prévoir l'instauration d'un mécanisme central de gestion de l'accès aux services spécialisés et surspécialisés des départements cliniques du centre », le Centre de rendez-vous unique (CRVU) prend un grand virage afin de simplifier et centraliser la gestion des rendez-vous pour les patients du CHU Sainte-Justine.

Les grands chantiers du CRVU

En mai 2019, un projet d'optimisation a été mis sur pied afin de standardiser et d'assurer une continuité à travers l'ensemble des cliniques ambulatoires intégrées. Les réflexions et discussions sur l'optimisation du CRVU ont lancé plusieurs grands chantiers dont certains verront le jour dans les prochaines semaines.

Ressources humaines

L'optimisation du Centre de rendez-vous unique passe entre autres par les ressources qui seront mandatées pour remplir les différents mandats. En juillet, des agents administratifs des cliniques ambulatoires ont été transférés vers le CRVU. En novembre 2019, de nouveaux postes ont été pourvus afin de s'assurer de bien répondre aux besoins.

Organisation du travail

L'objectif de répondre aux besoins de la clientèle et d'offrir un service simplifié et accessible aux parents et aux patients entraîne une nouvelle organisation du travail axée vers la spécialisation à la tâche. Dès 2020, les ressources du CRVU seront spécialisées selon les différents mandats attribués à la centrale de rendez-vous :

- Répondre au numéro unique
- Gestion des rendez-vous
- Gestion des cliniques complexes (ex : CIRENE)
- Agents pivots
- Point de chute unique (consultations et billets de suivi)

Technologies de l'information

Le virage du Centre de rendez-vous unique passe également par l'intégration des nouvelles technologies dans la gestion et la prise en charge des rendez-vous pour les patients du CHU Sainte-Justine. La prise et la confirmation des rendez-vous par messagerie texte et courriel électronique de toutes les cliniques intégrées au CRVU ont débuté à la mi-décembre et seront intégrées progressivement dans l'ensemble des cliniques ambulatoires. Début 2020, la mise en place d'un numéro unique pour la gestion des rendez-vous visera à simplifier la prise de rendez-vous et faciliter l'accès aux cliniques du CHU. Les usagers pourront rejoindre plus facilement un agent administratif dédié à la prise de rendez-vous. Cette mesure devrait améliorer la satisfaction de la clientèle à ce niveau.

Déménagement du CRVU au 5^e étage de l'édifice Decelles

L'ajout de ressources humaines, l'intégration des technologies de l'information et la réorganisation du travail ont exigé de revoir les espaces nécessaires pour le CRVU et c'est pour cette raison que l'ensemble de l'équipe est déménagé au 5^e étage de Decelles dans des locaux lumineux, spacieux et ergonomiques.

Après deux ans d'existence, le CRVU prend les moyens pour devenir un acteur central au CHU Sainte-Justine, conformément aux exigences ministérielles. Les actions prises et les changements apportés représentent un grand pas pour rendre la prise de rendez-vous simple et accessible.

Le CRVU en chiffres

- 26 cliniques ambulatoires en intégration progressive (sur 55)
- 29 agents administratifs
- 175 500 rendez-vous donnés en ambulatoire (2018-2019)



Le CHU Sainte-Justine crée le premier projet de soutien pour les patientes hospitalisées au Québec

Par Julie Béland, conseillère en soins infirmiers, Unité des grossesses à risque élevé (GARE)

Dès l'hiver 2020, les futures mères hospitalisées à l'unité des grossesses à risque élevé (GARE) du CHU Sainte-Justine bénéficieront d'une nouvelle forme de soutien pour favoriser leur mieux-être et les aider à composer avec le caractère inattendu de leurs complications de grossesse. Il s'agira d'une première au Québec.

Ce programme d'intervention est développé en mode accéléré depuis l'été dernier par un groupe interdisciplinaire de professionnels du CHU Sainte-Justine, grâce à la contribution financière de la Fondation de la famille Rossy. C'est ainsi qu'infirmières, patientes-partenaires, préposé aux bénéficiaires, physiothérapeute, ergothérapeute, médecins, consultante en lactation (IBCLC), intervenant en soins spirituels, bibliothécaire, responsable du Service bénévole et professionnels du Centre de promotion de la santé, ont mis leurs forces en commun et font preuve de créativité pour bâtir ce grand projet piloté par l'unité GARE. Les patientes-partenaires ont joué un rôle important tout au long de ce projet pour s'assurer qu'il vise spécifiquement les enjeux vécus par la clientèle GARE.

Bien que les difficultés vécues par ces patientes soient connues du personnel de cette unité depuis plusieurs années et abordées dans la littérature scientifique, aucun programme de soutien n'avait pu être créé et déployé auparavant au Québec. Or, ces femmes sont confrontées à des moments particulièrement anxiogènes dans la solitude de leur chambre d'hôpital. Elles vivent de l'incertitude quant à l'issue de leur grossesse et à l'impact de celle-ci sur leur santé et celle du bébé. Elles se trouvent dans l'impossibilité de participer à la vie familiale

qui se poursuit, de préparer l'arrivée du bébé et l'après-grossesse. De là, la nécessité de créer une communauté forte sur l'unité, afin que les patientes échangent, s'entraident et tissent des liens dans cette période de grande vulnérabilité passée souvent loin des leurs.

Au cours des mois à venir, les patientes hospitalisées en GARE seront encouragées à participer à diverses activités, dont des ateliers éducatifs (soulagement de la douleur pendant l'accouchement, séances d'informations sur l'allaitement et le fonctionnement de la néonatalogie, etc.), des ateliers de relaxation et des ateliers de divertissement. Elles auront aussi l'opportunité de recevoir des visites d'amitié de bénévoles et de tenir un « shower » de bébé sur l'unité afin de renouer avec l'aspect heureux de la grossesse.

Chacune des composantes de ce programme s'inspire des stratégies d'intervention en promotion de la santé proposées par la Charte d'Ottawa. Afin de s'assurer que cette grande intervention atteint les objectifs visés, un projet de recherche dirigé par Dre Isabelle Boucoiran évaluera rigoureusement ses effets sur les patientes et leur partenaire. Cette phase de recherche a commencé en novembre et devrait prendre fin à l'été 2020. Les conclusions permettront d'évaluer les effets du programme d'intervention, notamment en ce qui a trait à l'anxiété vécue par les patientes et les comportements dépressifs.

11



L'équipe du projet.

En haut, de gauche à droite :

Marie-Sophie Cognard, APPR du centre de promotion de la santé, Dominique Nguyen, intervenant en soins spirituels, Josianne Dicaire, patiente-partenaire, Corine Trudel, patiente-partenaire, Karine Gagné, conseillère en soins infirmiers, Hélène Plumard, infirmière clinicienne, Amélie Ouellet, consultante en lactation, Christianne Grondin, chef d'unité UMFMAP, Méllissa Collin, assistante infirmière chef coordonnatrice et Hayli Martinez, infirmière clinicienne.

En bas, de gauche à droite :

Isabelle Fontaine, physiothérapeute, Dre Isabelle Boucoiran, gynécologue-obstétricienne, Sandra Girard, infirmière, Julie Béland, conseillère en soins infirmiers, Alix Pincivy, bibliothécaire et Dominique Paré, chef du service des bénévoles.

Absents de la photo :

Jessica Dagenais, infirmière, Marie-Josée Chouinard, infirmière, Dre Caroline Gauthier, résidente en gynéco-obstétrique. Audrey Charpentier-Demers, ergothérapeute en néonatalogie, Sabrina Lauzon, infirmière clinicienne, Rebecca Poukpesse, préposée aux bénéficiaires, Martine Baron, infirmière, Dre Annie Janvier, néonatalogiste et Pamela Bourque, assistante chef infirmière en GARE.

Ensemble 3 fois par jour

Le tableau d'occupation des lits est mis à jour à chaque quart de travail

Par **Nathaniel Kadoche**, agent de planification, programmation et recherche et **Alexandre Leclair**, conseiller-cadre, Direction qualité, évaluation, performance et éthique, en collaboration avec **Chloé Gignac**, coordonnatrice des activités, responsable du système de remplacement DESA et **Marie-Pierre Bastien**, chef de soins et services du Plateau hospitalisation soins psychiatriques et unité de médecine de jour et clinique d'allergie-CITO.

Le coin du prof

Chloé et Marie-Pierre, qu'est-ce que la gestion des flux de patients?

La gestion des flux de patients consiste à s'assurer que le bon patient soit toujours au bon endroit et au bon moment afin d'être vu par le bon professionnel. Mais cette tâche est complexe pour plusieurs raisons. Il s'agit d'un processus transversal touchant de nombreux secteurs de l'hôpital, chacun avec sa réalité et ses propres enjeux. De plus, avec sa spécialité pédiatrique, le CHU Saint-Justine reçoit quotidiennement un grand nombre de patients pour diverses raisons. Certains viennent parfois de loin pour obtenir des soins. C'est donc un flot important qui traverse nos portes chaque jour. Assurer à nos patients une bonne prise en charge et un accès à des soins de qualité passe par une gestion efficace, non seulement des arrivées, mais aussi des congés et des transferts entre les unités de soins ou même entre les établissements de santé. Ajoutons à cette équation déjà complexe l'imprévisibilité constante, car seule une petite partie des flux de patients est planifiable et le contexte peut évoluer très rapidement. D'où l'importance pour les coordonnatrices d'activités, les unités de soins et le directeur des services professionnels (DSP) d'avoir une vision globale de la situation et d'être agiles. La fluidité des flux de patients constitue un excellent indicateur de la performance générale d'un centre hospitalier.

Quels sont les principaux défis posés par la gestion des lits et des flux de patients?

Les enjeux sont quotidiens et la prise de décision peut vite monter à un haut niveau de gouvernance pour assurer l'accès aux soins avec la meilleure fluidité possible. Par exemple, avec l'hiver qui approche, les gens sont plus souvent malades et cela se fait immédiatement sentir dans les activités des unités de soins. Précisons au passage que ces afflux importants n'impactent pas seulement le personnel soignant qui traite tous ces patients, mais aussi les fonctions de soutien, comme le service d'admission ou le service de salubrité. On réalise alors à quel point nous sommes dépendants les uns des autres pour assurer le bon fonctionnement de l'hôpital. L'autre difficulté est qu'il ne suffit pas de gérer ce qui se passe dans l'immédiat, mais aussi ce qui pourrait arriver dans les prochaines heures, voire les prochains jours. Les coordonnatrices d'activités et les unités de soins, accompagnées par le DSP, assurent cette fonction à chaque instant dans ce contexte si volatil.

Sur le podium

Quels outils ont été développés pour faciliter la gestion des flux des patients?

Une première amélioration apportée fut l'utilisation d'outils mobiles comme les téléphones intelligents et les tablettes, tant pour la communication que pour le suivi de l'état de situation, ce qui a amélioré la réactivité et la flexibilité de l'équipe de coordonnatrices d'activités. Pour relever les défis de la gestion des flux de patients hospitalisés, deux outils ont été développés par nous avec le soutien de Paul Patry de l'équipe performance :

- L'outil de demande de lits, un formulaire préformaté et utilisable à partir de tablettes. Pratique, facile et rapide, il a remplacé les formulaires papier et a permis de gagner en efficacité et en standardisation.
- Le tableau d'occupation des lits actualisé trois fois par jour. Ce tableau permet d'avoir un portrait clair, complet et objectif du niveau d'occupation des lits dans chaque unité d'hospitalisation. C'est le « guichet unique » d'information pour toutes les parties prenantes dans la gestion des lits.



L'équipe des coordonnatrices d'activités (de gauche à droite) : Marie-Paule Latour, Chantal Gagnon, Annick Charron, Karine Marticotte, Sylvie Verdi et Keven Labrecque.

Absents de la photo : Chantal Bernier et Jean-Philippe Rouleau

Marie-Pierre, comment le tableau d'occupation des lits a-t-il été conçu?

Cette idée a émergé lors de discussions au comité cheminement patient, mené par Caroline Comeau, coordonnatrice de trajectoire de soins. Il y avait une nécessité de développer un outil qui donnerait une vue d'ensemble des activités en hospitalisation. Un outil complet qui, peu importe le service, répondrait quotidiennement, tant aux besoins des coordonnatrices d'activités qu'à ceux des assistantes-infirmières chefs, des chefs d'unités ou des directeurs. Durant l'été 2018, après des discussions avec l'équipe performance, on a compris qu'on avait l'expertise à l'interne pour développer rapidement un tel outil. En étroite collaboration avec Paul Patry, on a mis au point le tableau d'occupation des lits en se basant sur des données probantes et en s'inspirant de la littérature sur le sujet, avec l'aide du Dre Helena Evangelidou et d'autres parties prenantes.

Comment le tableau d'occupation des lits permet-il d'optimiser la gestion des lits ?

En centralisant et en standardisant l'information, le tableau a complètement changé notre façon de faire. Le fait d'avoir une vérité unique, objective et accessible aux intervenants nous permet de prendre rapidement des décisions éclairées. La planification des ressources humaines aussi en est grandement facilitée. Cette visibilité apportée non seulement sur la situation d'une unité spécifique, mais aussi sur les autres a mené à une gestion plus agile et de belles collaborations en ont émergé. Par exemple, le partage du personnel soignant, lorsque nécessaire, entre la pédiatrie et l'hémato-Oncologie ou l'unité des naissances et l'unité mère-Enfant.

Par ailleurs, suite à la compilation des données du tableau d'occupation, nous sommes aussi en mesure de générer de nombreuses analyses inédites pour nous. On est à présent capable d'identifier des tendances, de valider des intuitions ou de corriger des perceptions sur la base d'informations chiffrées. En nous permettant de prendre, trois fois par jour, le pouls du volet hospitalisation du CHU Sainte-Justine et de conserver ces données pour les exploiter par la suite, le tableau d'occupation des lits est devenu un incontournable dans la gestion de notre établissement.

Qui l'utilise dans le CHUSJ?

Trois fois par jour, le tableau est consulté non seulement par les assistantes-infirmières-chefs et les chefs d'unités, mais aussi par les directions cliniques et les directeurs de garde.

Quels étaient les défis rencontrés dans la mise en place du tableau?

Le plus important était d'assurer la transition de tous vers un nouveau processus plus standardisé. Pour y parvenir, il était primordial d'accompagner toutes les parties prenantes à chaque étape, d'être à l'écoute de ce qu'elles exprimaient, de corriger rapidement ce qui n'allait pas et de les informer régulièrement de la progression du projet. Les AIC ont fait un travail remarquable. Elles nous ont réellement impressionnées par leur rapidité d'apprentissage, leur motivation, leur patience et leur engagement. On les en remercie!

Quelles sont les prochaines étapes pour assurer une gestion efficace et en temps réel des lits?

Le tableau d'occupation des lits et l'outil de demande de lits ont permis de recueillir un grand volume de données pertinentes. Au-delà des analyses ponctuelles déjà réalisées, il serait pertinent d'exploiter quotidiennement ces données en développant des indicateurs de performance.

En stat :

- Le tableau d'occupation des lits est mis à jour 3 fois à chaque quart de travail
- 15 secteurs concernés par le tableau d'occupation des lits

On surveille pour vous

Rutherford, PA., Provost, LP., Kotagal, UR., Luther, K., & Anderson, A. (2017). *Achieving Hospital-wide Patient Flow. IHI White Paper*. Cambridge, Massachusetts: Institute for Healthcare Improvement, disponible sur www.ihf.org

Aboutissement de deux décennies de recherche, d'innovation et d'apprentissage de l'« Institute for Healthcare Improvement » sur le sujet des flux de patients dans les hôpitaux, ce livre blanc se veut être un guide pour les dirigeants et les équipes d'amélioration de la qualité. Différentes théories d'améliorations, de stratégies et d'interventions à fort effet de levier sont proposées pour améliorer le flux des patients dans l'ensemble d'un hôpital.



Sur la photo (de gauche à droite) : Marie-Pierre Bastien, Chef d'unité, Paul Patry, Équipe performance, DQEPE et Chloé Gignac, Coordinatrice d'activités, responsable du système de remplacement DESA.

Une vapoteuse sous le sapin?

Sabrina Ourabah, agente de planification, programmation et recherche, Centre de promotion de la santé

Depuis plusieurs mois, le vapotage fait l'objet d'une large couverture médiatique, notamment en lien avec les différents cas de maladies pulmonaires et de décès associés à cet usage et survenus récemment. Ce contexte soulève plusieurs enjeux de santé publique, particulièrement chez les jeunes, chez qui on note une hausse de l'utilisation des vapoteuses et une norme sociale changeante, car vapoter est en vogue, poussé par un marketing plus agressif ciblant les jeunes (saveurs, formats) et évoluant rapidement.

Contrairement à la croyance populaire, le vapotage n'est pas sans risque pour la santé. Même si les risques de ces produits ne sont pas encore clairs, il est démontré que les adolescents qui commencent à vapoter ont plus de risques de devenir fumeurs de cigarettes traditionnelles. Les vapoteuses peuvent contenir de la nicotine, créant une dépendance chez les adolescents beaucoup plus rapide que chez les adultes et pouvant altérer le développement de leur cerveau.

Face à ce contexte, pour éviter l'apparition de problématiques de santé liées au vapotage et prévenir son usage chez les jeunes, diverses initiatives et mobilisations sont en cours. La Société canadienne de pédiatrie, Santé Canada et l'Agence de la santé publique du Canada ont lancé leur programme de surveillance, avec comme chercheur principal, **Dr Nicholas Chadi**, pédiatre spécialisé en médecine de l'adolescence et toxicomanie au CHU Sainte-Justine. Le Centre de promotion de la santé, en collaboration avec **Dr Chadi** et **Dr Sébastien Bergeron**, pédiatre spécialisé en médecine de l'adolescence au CHU Sainte-Justine, conçoit différents moyens de prévention du vapotage chez les jeunes (vidéos, contenus web, etc.), qui seront déployés tout au long de l'année 2020.



Dr Nicholas Chadi, pédiatre spécialisé en médecine de l'adolescence et toxicomanie et **Dr Sébastien Bergeron**, pédiatre spécialisé en médecine de l'adolescence.

14

Le saviez-vous...

Chez la femme enceinte :

La vapoteuse n'est pas sécuritaire chez la femme enceinte. Même si elle contient moins de produits chimiques que la cigarette, elle peut contenir de la nicotine. Une femme enceinte qui souhaite arrêter de fumer durant la grossesse et qui n'a pas réussi à cesser de fumer sans aide pharmacologique, devrait davantage être orientée vers les thérapies de remplacement de la nicotine qui peuvent être prescrites pendant la grossesse. (référence vers la feuille d'ordonnance pré-rédigée cessation tabagique sur l'Intranet)

Chez les adolescents :

Le **taux de vapotage** chez les jeunes âgés de 16 à 19 ans a augmenté de 74 % de 2017 à 2018, passant de 8,4 % à 14,6 % (étude menée durant les mois d'août et septembre 2017 et 2018). Durant la même période, le **taux de consommation de la cigarette** chez les 16 à 19 ans a **augmenté de 45 %**, passant de 10,7 % à 15,5 %. C'est donc dire que la tendance au vapotage mine les efforts réalisés durant les dernières décennies qui ont abouti à une diminution du tabagisme chez les jeunes.

Enfin, une vapoteuse sous le sapin... n'est pas un choix à considérer!

Pour en savoir plus :

Santé Canada
chusj.org/GOUV/vapotage

Société canadienne de pédiatrie
chusj.org/SDNE/vapotage

par **Maude Hoffmann**, conseillère en communication,
Direction de la recherche

Accélérer le processus de découverte de médicaments au bénéfice des patients

Une étude de la professeure **Graciela Piñeyro**, publiée dans la revue *Nature Communications*, démontre une stratégie permettant de prédire les effets cliniques possibles de nouvelles molécules thérapeutiques à partir de réponses cellulaires très simples. Il s'agit d'une avancée de taille dans la conception, bien plus rapidement qu'auparavant, de médicaments plus efficaces et mieux tolérés. La mise au point de nouveaux médicaments est un processus long, complexe et coûteux. Pour commencer, on détermine quelle molécule ou quel « ligand » (médicaments, hormones ou neurotransmetteurs) peut activer ou bloquer la cible ou le « récepteur » en cause dans une maladie. À ce titre, ce repérage et la validation de la molécule constituent l'une des étapes les plus importantes pour assurer une réponse clinique efficace avec un minimum d'effets secondaires.

Les médicaments produisent donc les actions cliniques souhaitées ou non désirées en modifiant les signaux de base dans les cellules. En regroupant les médicaments aux actions cliniques connues et les nouveaux ligands, il devient possible de déduire les actions cliniques des nouvelles molécules à partir de leurs similitudes ou différences de signalisation avec les médicaments connus de manière à favoriser les réponses cliniques souhaitées et à éviter les effets secondaires. Grâce aux résultats, il sera maintenant possible de classer un grand nombre de composés en tenant compte d'une multitude de signaux cellulaires.



15

La transfusion de globules rouges frais n'améliore pas le sort des enfants traités en soins intensifs



Une nouvelle étude codirigée par la docteur **Marisa Tucci** et publiée dans la revue médicale *Journal of the American Medical Association* a démontré chez des enfants anémiques traités aux soins intensifs que la transfusion de culots globulaires plus frais – entreposés pendant 7 jours ou moins – n'est pas plus bénéfique que la transfusion de culots entreposés plus longtemps et ne fait pas diminuer le risque de mortalité ainsi que la fréquence et la gravité des défaillances d'organes chez les enfants traités en soins intensifs. Cette étude est l'un des plus grands essais cliniques randomisés pédiatriques avec 50 centres hospitaliers participants et 1461 jeunes patients dont le plus grand nombre (160) ont été recrutés au CHU Sainte-Justine. Selon l'étude, les médecins qui traitent des enfants aux soins intensifs ne devraient pas craindre d'utiliser des culots globulaires plus vieux chez leurs patients. En fait, les résultats suggèrent même qu'il n'est pas avisé d'exiger du sang plus frais sauf peut-être dans quelques circonstances exceptionnelles. L'application des résultats de l'étude devrait faciliter le travail des banques de sang qui n'auront plus à répondre à l'exigence faite par certains médecins de fournir du sang plus frais à leurs patients.

Sur le Web

Pour lire les communiqués complets ou découvrir d'autres études, visitez la section Médias sur le site web du Centre de recherche au recherche.chusj.org

La soirée Prix Distinction du Conseil multidisciplinaire

Le mardi 19 novembre, les membres du Conseil multidisciplinaire se sont réunis à l'occasion de la Soirée Prix Distinction du Conseil multidisciplinaire. Lors de ce 5 à 7 avec vins et fromages, animé par Patsy Coulanges de la Direction des communications, les lauréats des quatre catégories ont été dévoilés.

C'était un retour en force pour cette soirée de prix du CM. La troupe de percussionnistes Métissage était d'ailleurs là pour marquer le coup! Félicitations à tous les candidats!



Prix Relève | Collégial

Alicia Deslandes, technologiste médicale, travaille au laboratoire de la banque de sang et se démarque par son intérêt pour la science transfusionnelle. Elle ne calcule pas son temps et travaille de manière efficace et consciencieuse. Très tôt, elle a démontré un intérêt à l'enseignement et en pédagogie auprès de ses collègues technologistes.



Prix Relève | Universitaire

Virginie Meloche-Dumas, nutritionniste, est décrite par ses pairs comme une personne « passionnée, responsable, persévérante et rigoureuse ». Elle démontre un intérêt pour la science au sein de sa pratique, mais aussi pour l'avancement de cette spécialité, comme le démontre sa participation à différents comités de pairs. C'est une véritable leader positive dans son équipe. Ses aptitudes pour le travail interdisciplinaire ne passent pas inaperçues.



Prix Carrière

Hélène Sabourin, physiothérapeute, œuvre au CHU Sainte-Justine depuis près de 40 ans. En tant que clinicienne, elle s'est démarquée par la diversité et la qualité de sa pratique, pionnière dans plusieurs domaines dont des approches de traitements spécialisés et le travail interdisciplinaire. Son leadership positif l'a amenée à devenir chef professionnelle en physiothérapie. Hélène a été récompensée pour avoir rayonné tant par sa grande expertise que par sa contribution à l'enseignement et la recherche, son leadership et son rôle de défenseur dans l'avancement des pratiques en physiothérapie pédiatrique.



Prix comité de pairs

Évaluation nutritionnelle – Nouveau paradigme de la malnutrition pédiatrique:

Einrika Siguineau et Claire Desrosiers, nutritionnistes. L'objectif de ce comité est d'enseigner et d'établir de nouvelles connaissances en matière d'évaluation de la malnutrition à l'ensemble des nutritionnistes du CHU Sainte-Justine.



Le groupe organisateur souhaite remercier ses membres qui se sont déplacés en grand nombre pour féliciter leurs collègues. Santé!



Le Réseau mère-enfant de la francophonie : nouveautés et subventions 2020

Par Marc Girard, coordonnateur médical du RMEF, Sabrina Ourabah, coordonnatrice du RMEF

Nouveautés du RMEF

Le Réseau mère-enfant de la francophonie, regroupant dix-sept CHU dédiés aux soins de la mère et de l'enfant, vise à favoriser les échanges, les collaborations et la co-création de nouvelles connaissances, entre ces établissements basés dans plusieurs pays francophones sur quatre continents. Parmi les nouveautés de la dernière année :

- Vincent-Nicolas Delpech, Directeur du Groupe Hospitalo-Universitaire AP-HP.Nord – Université de Paris, prend le relais à la **présidence du Réseau** pour les 4 prochaines années. La coordination administrative et scientifique du Réseau se poursuit quant à elle au sein du secrétariat permanent, basé jusqu'à ce jour au CHU Sainte-Justine.
- Le **site web du RMEF** a complètement été refait à neuf. Actuellement en ligne, cette nouvelle plateforme a été repensée pour permettre une navigation plus conviviale et un meilleur échange entre les membres. Rme francophonie.org

Subventions et bourses pour 2020

Chaque année, le Réseau offre la possibilité de soutenir les membres des différents établissements à travers des **subventions** et des **bourses**. L'appel à projets est ouvert pour l'année 2020. Vous pouvez trouver toute l'information nécessaire sur le site web rme francophonie.org

- **Un appel à projets scientifiques : une valeur de 15 000 \$ (10 000 euros)**

Afin de favoriser le partage et le transfert de connaissances tant au niveau de la gestion, que des soins, de l'enseignement et de la recherche, le Réseau offre chaque année des subventions visant le développement de projets multicentriques.

Le projet doit provenir d'un **établissement membre du RMEF** et être multicentrique (rallier plusieurs établissements membres du RMEF).

Date limite de dépôt : **15 mars 2020**

(Exemple de projet scientifique retenu en 2019 : *Influence du poids pré-gestationnel sur la qualité de vie au cours de la grossesse; collaboration des Hospices civils de Lyon et CHU de Toulouse*)

- **Une bourse de mobilité pour médecins récemment diplômés : une valeur de 6000 \$**

Tout au long de l'année, le RMEF contribue aussi à soutenir les jeunes médecins recherchant une formation et compétence particulière.

La bourse s'adresse aux jeunes médecins, en provenance d'un **établissement membre du RMEF**, et recherchant une **formation spécialisée** n'existant pas dans leur CHU.

(Exemple de bourse de mobilité 2019 en provenance des Hospices civils de Lyon : *Fellowship dans le service d'immunologie et rhumatologie pédiatrique du CHU Sainte-Justine*)

- **Une bourse pour le meilleur mémoire en soins infirmiers : pour une valeur de 750 \$ et frais de participation au colloque 2020**

Le RMEF contribue à soutenir le développement de la pratique des infirmières en soulignant l'excellence et l'engagement des étudiants.

Le mémoire doit avoir été **soutenu durant l'année 2019 ou l'année 2018**, réalisé avec un établissement d'enseignement et soutenu par le CHU membre du RMEF.

Date limite pour déposer une demande : **15 mars 2020**

- **Des stages inter-établissement et missions d'expertise pour 2020 : une valeur de 3000 \$ (2000 euros)**

Le RMEF déploie tout au long de l'année des subventions pour des stages / missions d'expertises interétablissements, s'adressant à tous les professionnels de la santé, les gestionnaires et les chercheurs.

Le stage doit se faire au sein d'un **établissement membre du RMEF** et doit **répondre aux priorités et aux missions du RMEF**. La subvention couvre les **frais de déplacement** et de **séjour**.



Pour plus d'information sur les subventions et les activités, contactez **Sabrina Ourabah**,

Courriel: sabrina.ourabah.hsj@ssss.gouv.qc.ca

Téléphone: poste 5045

Comportements difficiles... Que faire?

Par Marise Labrecque

Comment ne pas être démuni ou dépassé devant les comportements difficiles de certains enfants ou adolescents? L'opposition, les crises et d'autres manifestations déstabilisantes peuvent perturber le quotidien familial et nécessiter des interventions allant au-delà de la simple discipline.

Cet ouvrage propose des outils concrets et accessibles pour mieux comprendre ces comportements, les prévenir ou encore diminuer leur fréquence et leur intensité :

- Le développement d'habiletés parentales préventives essentielles et d'un style d'autorité bienveillant et adapté;
- Le maintien d'une communication parent-enfant ouverte encourageant les gestes positifs;
- L'établissement d'un plan d'action permettant de modifier les comportements ciblés;
- Des ressources et des stratégies d'accompagnement lorsque la situation nécessite une aide professionnelle.

Autant de clés et de stratégies pour bien s'orienter et éviter que les comportements difficiles du jeune ne se transforment en troubles et puissent avoir un impact négatif majeur, tant sur son développement que sur son entourage.

Ce livre rassemble les expertises de **Leila Ben Amor**, psychiatre au CHU Sainte-Justine et professeure au Département de psychiatrie de l'Université de Montréal, **Diane Morin**, professeure au Département de psychologie et titulaire de la Chaire en déficience intellectuelle et troubles du comportement de l'Université du Québec à Montréal, **Yvon L'Abbé**, psychologue et auteur, **Éliane Labbé**, psychoéducatrice à la Commission scolaire de Montréal et **Clairéline Ouellet-Plamondon**, psychiatre au Centre hospitalier de l'Université de Montréal et professeure au Département de psychiatrie de l'Université de Montréal.



Un atelier de biscuits de Noël pour les petits



Au cours du mois de décembre, le Club des chefs s'est transformé en atelier de fabrication de biscuits de Noël pour les enfants hospitalisés. Au menu, des biscuits aux épices de Noël et un méli-mélo sucré-salé. Chaque mercredi du mois était consacré à la confection de ces petites douceurs que les enfants pouvaient par la suite apporter à leur chambre et partager en famille.

Le Club des chefs reprendra ses activités régulières, dès janvier 2020, au Pavillon Charles-Bruneau cette fois, dans une cuisine lumineuse, moderne, parfaitement adaptée pour que chaque enfant puisse y cuisiner avec plaisir.

L'animation des ateliers du Club des chefs est assurée par **Laurence Da Silva-Décarie**, nutritionniste au Centre de promotion de la santé. On peut la rejoindre au poste 5073.

Défi caritatif Banque Scotia Sainte-Justine 2020

Par Nicolas Tremblay, conseiller stratégique, communications et médias sociaux



La Fondation CHU Sainte-Justine vous invite à vous inscrire dès maintenant au Défi caritatif Banque Scotia Sainte-Justine! Faites partie des centaines de participants qui se rassembleront les 25 et 26 avril prochains au parc Jean-Drapeau.

Patients, famille, collègues, enfants, amis, soignants...
Courez ensemble tout en amassant des fonds pour votre unité. L'inscription est gratuite*!

L'an dernier, plus de 900 participants ont pris part à la course pour Sainte-Justine, permettant de dépasser l'objectif initial de 350 000 \$. Cette année, nous avons un objectif encore plus ambitieux : amasser 400 000 \$!

Coureurs occasionnels ou d'expérience, petits et grands, il y a une distance pour tout et chacun.

Ensemble, démontrons concrètement la force de la communauté de Sainte-Justine : courons pour ses enfants!

** Pour que l'inscription soit gratuite, le participant doit être inscrit dans une équipe de la Fondation et sa collecte de fonds doit dépasser 125 \$ au 25 avril 2020.*

Détails et inscriptions : defiscotiastejustine.org



Madeleine, 9 ans, entourée de sa grand-mère et de son chirurgien, Dr Weil.

« Depuis plusieurs années, je m'implique dans le Défi caritatif Banque Scotia Sainte-Justine. Je cours avec mes patients que j'aime tant, mais surtout pour eux! »

Dr Alexander Weil
Neurochirurgien au CHU
Sainte-Justine

Des résultats historiques pour la 12^e édition du Grand sapin de Sainte-Justine

Par Fanny Huot-Duchesne,
conseillère stratégique, communications

C'est avec grande fierté que la Fondation CHU Sainte-Justine et ses partenaires principaux, Rythme et Metro, ont célébré le 12 décembre dernier les résultats records de la 12^e édition du Grand sapin de Sainte-Justine. Cette année, les Québécois ont plus que jamais brillé par leur générosité en surpassant l'objectif initial de 125 000 lumières avec les 171 104 lumières d'espoir qu'ils ont allumées dans l'arbre majestueux, en soutien aux enfants et familles de Sainte-Justine.

En plus des gestes que vous posez au quotidien pour les familles que vous soignez, merci de leur apporter amour et réconfort avec les lumières que vous offrez.

Il est encore possible de d'allumer davantage de lumières d'espoir via legrandsapin.org.

Joyeuses Fêtes!

Un lieu de reconnaissance à la hauteur d'un profond engagement

Par Jade Gratton, directrice associée,
développement philanthropique et communications

Créé par le Cirque du Soleil en 2016, le Jardin céleste que vous connaissez et appréciez déjà est désormais dédié à la reconnaissance des membres du Fonds du futur de la Fondation CHU Sainte-Justine.

Par cette dénomination, la Fondation souhaite saluer la fidélité et l'engagement exceptionnel des femmes et des hommes qui ont choisi de soutenir le CHU Sainte-Justine en faisant un don testamentaire ou d'assurance vie, ultime témoignage de leur amour pour les mères et les enfants.

Un espace magnifique pour un geste grandiose!



Dans les médias

DR ELIE HADDAD À TOUT LE MONDE EN PARLE

Le 24 novembre, **Dr Elie Haddad**, chef d'axe, Maladies immunitaires et cancers au Centre de recherche du CHU Sainte-Justine, était sur le plateau de la très populaire émission dominicale de Radio-Canada *Tout le monde en parle* (20 heures). En compagnie de Karine Mainville, dont le fils Jacob est décédé à l'âge de 11 ans d'une leucémie en février dernier, Dr Haddad a parlé recherche pour un jour espérer sauver tous les enfants atteints de cancer et d'autres maladies graves, en marge de l'événement *24h Tremblant*, un défi sportif visant à amasser des fonds pour lutter contre les maladies infantiles.

UN DON EXCEPTIONNEL DE LA FONDATION MARCELLE ET JEAN COUTU POUR LA RECHERCHE EN AUTISME

Début novembre, une initiative de recherche en autisme sans précédent voyait le jour grâce à un don de près de dix millions de dollars de la Fondation Marcelle et Jean Coutu. Le CHU Sainte-Justine et trois autres établissements mettront en commun leur expertise en recherche pour recruter mille familles dans le but d'accélérer les découvertes et d'intégrer les connaissances dans les pratiques sur l'autisme. Les médias ont largement couvert cette annonce, qui a eu lieu au CHU Sainte-Justine (*Presse canadienne*, 98,5 Fm, CTV News, *Montreal Gazette*)

LE TRAITEMENT CAR-T SERA DÉSORMAIS COUVERT

En octobre, Québec annonçait que le traitement CAR-T, porteur de grands espoirs pour les jeunes patients souffrant de leucémie lymphoblastique aigüe, serait désormais couvert. L'expertise du CHUSJ en la matière a été illustrée à cette occasion dans de nombreux médias dont (*TVA nouvelles*, LCN, CTV, *Journal de Montréal*, *Montreal Gazette*, *Cochrane Times Post*)

LA SÉCURITÉ ET LE VAPOTAGE EN CAUSE

Parmi les sujets chauds ces derniers mois dans l'actualité émerge celui du vapotage et de ses risques pour les jeunes. **Dr Nicholas Chadi**, spécialisé en dépendance des jeunes, était sur toutes les tribunes et jusqu'à CNN.

LES MALADIES RARES INTÉRESSENT LE JOURNAL DE MONTRÉAL ET DÉCOUVERTE

Dr Afshin Hatami, et **Dr Fabien Touzot** ont tous deux participé à des reportages touchant les maladies rares qui affectent les enfants et adolescents, dont l'anémie falciforme.

LES ALLERGIES GRAVES, UN PROBLÈME POUR BEAUCOUP DE FAMILLES

Notre expertise en matière de traitement des allergies graves est mise en lumière dans un grand documentaire désormais disponible sur Tout.TV, **Un danger dans chaque bouchée**, produit par Tortuga Films. **Dr Philippe Bégin** y participe, et le sujet a aussi été abordé à l'émission Tout un matin de Radio-Canada mais aussi dans plusieurs articles dont le *Huffington Post*.

UNE URGENCE CRÉATIVE AU SERVICE DE LA POPULATION.

En novembre, un reportage d'Harold Gagné à TVA avec nos équipes de l'urgence, mettait en relief l'expertise médicale, infirmière et humaine et les approches novatrices pour mieux traiter des volumes parfois élevés de clientèle.

DRE CAROLINE QUACH, PARMIS LES 100 FEMMES LES PLUS INFLUENTES!

La pédiatre, microbiologiste-infectiologue docteure **Caroline Quach-Thanh**, aussi professeure titulaire au Département de microbiologie, infectiologie et immunologie de l'Université de Montréal, s'inscrit au palmarès des 100 femmes les plus influentes au Canada, créé par le Réseau des femmes exécutives (*Women's Executive Network*). Elle était interviewée par Isabelle Craig à l'émission Tout un matin de Radio-Canada, entre autres.

LES ÉCRANS MODIFIENT-ILS LA STRUCTURE DU CERVEAU DES ADOS?

Plus on utilise les écrans, c'est-à-dire qu'on passe du temps sur les écrans, moins on a du temps pour les autres apprentissages, a commenté à La Presse le **docteur Olivier Jamouille**, du CHU Sainte-Justine, en lien avec une étude américaine indiquant que le cerveau des jeunes exposés de façon intensive aux écrans subit des modifications. A noter que **Dr Elroy Boers** a lui aussi accordé plusieurs entrevues sur ces questions dans les derniers mois.

BRISER L'ISOLEMENT DES PATIENTS ATTEINTS DE MALFORMATIONS CRANIO-FACIALES

Depuis trois ans, la clinique cranio-faciale du CHU Sainte-Justine organise un rassemblement annuel pour les familles de patientes et patients atteints de malformations cranio-faciales dans le but de briser l'isolement. Afin de destigmatiser ces malformations, Pénélope McQuade a reçu le spécialiste en chirurgie plastique, **Dr Daniel Borsuk**, deux de ses patientes et l'infirmière **Stéphanie Santos**. (*Radio-Canada première*)

CES ENFANTS QUI ATTENDENT UNE GREFFE POUR VIVRE

Lors de la Journée mondiale du don d'organes et de la greffe, les **Dres Marie-Josée Raboisson** et **Nancy Poirier**, cardiologue et chirurgienne cardiaque, ont rappelé que le CHUSJ est un pôle majeur de greffe pédiatrique au Québec et bien au-delà. (*TVA nouvelles*, *Journal de Québec*, LCN, *Journal de Montréal*)

NOUVEAUX CAS DE ROUGEOLE

Le spectre d'une résurgence de certaines maladies dont la rougeole en lien avec la baisse de la couverture vaccinale a amené notre microbiologiste-infectiologue **Dr Caroline Quach** à accorder une série d'entrevues dans les médias, notamment à la radio de Radio-Canada.

DR NUYT TITULAIRE D'UNE CHAIRE EN EXCELLENCE EN SOINS FOETO-MATERNELS

Radio-Canada international s'est entretenu avec **Dre Anne Monique Nuyt** en lien avec la création de la toute nouvelle chaire dont elle est titulaire.

LA QUESTION DES TDAH TOUCHE BEAUCOUP DE MONDE.

Notre cheffe de psychiatrie, **Dre Lila Amirali**, a participé à une heure entière consacrée au TDAH à l'émission de Pénélope. Une émission riche en contenu et en réflexion. (*Radio-Canada première*)

JOURNÉE DU DEUIL PÉRINATAL

La Journée de sensibilisation au deuil périnatal en octobre a donné l'occasion de parler de l'accompagnement des familles par nos professionnels du CHUSJ, avec **Johanne Martel**, experte aguerrie en la matière (*Presse canadienne*).

LE PRIX MICHEL SARRAZIN REMIS AU DR SYLVAIN CHEMTOB

Sylvain Chemtob, professeur aux départements de pédiatrie et d'ophtalmologie de l'Université de Montréal, et chercheur clinicien au Centre de recherche du CHU Sainte-Justine et à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, est lauréat du prix Michel-Sarrazin 2019. Décerné annuellement par le Club de recherches cliniques du Québec, ce prix souligne la carrière scientifique et l'apport exceptionnel d'un chercheur québécois chevronné qui, par son dynamisme et sa productivité, a contribué de façon importante à l'avancement de la recherche biomédicale. (nouvelles Université de Montréal)